La démocratie : le mythe et les origines d'un système politique

- **démocratie** : *demos* le « peuple » et avant le « territoire » *Kratein* : « commander »

Système politique (*polis :* la cité) [système d'organisation de la cité] dans lequel la souveraineté (*super* :au dessus ->*)* sommet, autorité, puissance suprême,) appartient au peuple (du territoire)

- le **peuple** : *populus* : l'ensemble des habitants d'un État.

Les **élections** sont **«Le »** signe de la démocratie.

Le gouvernement de la **Nation** tient sa **légitimité** du **peuple souverain.**
(*natio* : naissance, identifié au Tiers-État, l'ensemble des individus composant l'**État** » État : *status* : se tenir, groupement humain soumis à la même autorité souverain)

Dans la réalité, on constate chaque jour qu'**il y a**
- un décalage entre les lois promulguées au nom du peuple et **la volonté du peuple souverain.**
- et des **élections existent dans des États non démocratiques**

(déclaratif) : D'une part, l'État prône la liberté, l'égalité, la fraternité, les même droits pour tous, il se prétend au service de la démocratie
(organisation réelle) d'autre part, la société, que l'État organise, se caractérise par l'inégalité entre les citoyens (entre autre économique) et la servitude des uns mise au service des autres.

Dans le mythe, **la démocratie apparaît comme le summum indépassable** des systèmes politiques. On ne peut pas faire mieux puisque **« tous » les citoyens** peuvent sont représentés. La démocratie est **« le » système politique accompli, d'une supériorité absolue sur tous les autres**

les fondements de la DÉMOCRATIE (système politique)

➢ l'évolution de la pensée : (de la représentation du monde)

Du XV e au XVIIIe siècle : évolution des idéologies

- **A la Renaissance,** du fait **des grandes découvertes,**
  la représentation du monde qui justifiait la légitimité du pouvoir royal au nom de l'ordre divin, en prend un coup.

- **XVIe**
  - Copernic remet en cause que **la Terre est au centre de l'univers** et que tout tourne autour d'elle
  - Luther **remet en cause l'Église justificatrice de la royauté**

- **XVIIe**
  - **La raison** (comprendre le monde) ***Descartes*** et l'**analyse critique**
  - **l'individu** premier : **John Locke :**

- **XVIIIe** le **siècle des lumières**
  - **Rousseau :** *Du contrat social* et *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*
  - **Montesquieu** : séparation des pouvoirs
  - les **idées libérales**
    - **Liberté individuelle (** ***le libre choix de chaque individu)*** et revendique la limitation du pouvoir du souverain.
    - chaque être humain possède des **droits fondamentaux** qu'aucun pouvoir n'a le droit de violer.

Pendant le **XVIIIe** se développe une **opposition à l'absolutisme royal**

- Certains rois, reines en viennent même à chercher une autre justification :**Le despotisme éclairé** : Catherine II de Russie, A royal affair (Danemark)

- Se développent **Les idées libérales :** (théorisées dès le XVIIème siècle par Locke)
  - *un système social qui privilégie le* **libre choix de chaque individu.**
  - autour du **droit inviolable de propriété.**

- **Une vision de État se fait jour**

« Un état dans lequel les hommes se trouvent en tant qu' hommes et non pas en tant que membres d'une société. » ***John Locke***

- **L'évolution des forces sociales qui portent cette pensée**

Au cours de la 2e partie du Moyen-Âge, développement du commerce

- **Marchands ---> se retrouvent dans les Bourgs**

  - **émancipation municipale --->**
    - **Villes Franches (par achat ou arrêté Royal)**
    - **organisation municipale** (les bourgeois s'émancipent des Seigneurs vote dans les communes et désignent leur « **Bourgmestre** »)

  - **Marchand enrichi devient Banquier**
    - **Investissement -----> manufactures (entreprises créatrice de richesses)**

Pendant ce temps, la Noblesse oisive vit de + en + en parasite

C'est dans ce contexte ***(socio – culturel – économique***

autour de ces idées libérales et de l'évolution des classes sociales

naît un système politique : LA DÉMOCRATIE représentative.